

## Collections d'origines privées devenues publiques

### Collection de Joseph Pitton de TOURNEFORT (1656-1708)


**Contexte historique** : Tournefort, professeur de botanique au Jardin du Roi et professeur de médecine au Collège de France, a légué ses collections au Roi pour qu'elles servent à l'Académie des Sciences. Le Jardin du Roi, créé en 1653, regroupe des collections botaniques, minéralogiques et zoologiques. Un cabinet d'histoire naturelle lui est adjoint en 1729 et accueille une partie des collections naturalistes et ethnographiques de Tournefort.

**Bibliographie** : - Jacquemin (Sylviane), *Objets des mers du Sud... op. cit.*, pp. 141-142.

- Roux (Benoît), *Les collections royales d'Amérique du Sud au musée du quai Branly : (En)quêtes d'archives autour des pièces amazoniennes et caraïbes d'Ancien Régime* [note de recherche publiée à l'issue d'une bourse de collections], Paris : musée du quai Branly-Jacques Chirac, 2012, 70 p., p.11.

- Hamy (Ernest-Théodore), *Les origines... op. cit.*, pp. 31-33.

**Trajectoire des objets avant leur transfert au MET** : Versailles → 1729 : Cabinet d'Histoire naturelle (futur Muséum National d'Histoire naturelle) → 1797 : Bibliothèque Nationale, Cabinet des Antiques → 1878 : MET.


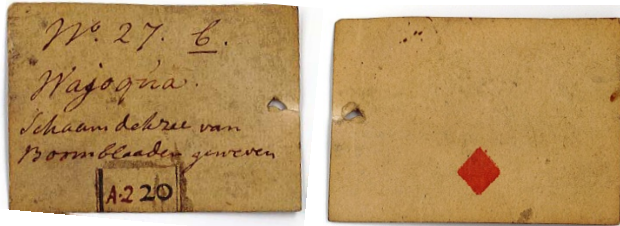



N° de la typologie	Exemple d'étiquette	Mode de fixation-Description-dimensions.	Bibliographie-Datation	Inventaires correspondants
18	 <p>« Calebasse de bois G[oaoligau ?] », 71.1878.32.171</p> <p>Voir la reproduction de l'objet dans l'article, illustration 34. Unique exemple trouvé de ce type d'étiquette.</p>	<p>Collage sur l'objet.</p> <p>« [...] gros papier encadré d'un décor vermillon, tracé au patron. L'étiquette est à la main, d'une grosse écriture restée assez visible. », Hamy (Ernest-Théodore), <i>Les origines... op.cit.</i>, p. 33, note 3.</p> <p>L'étiquette désigne l'objet et sa provenance mais n'indique pas de numéro.</p> <p>Papier vergé. 5,5 x 3,8 cm</p>	<p>« J'ai déjà dit que la collection de cet illustre naturaliste voyageur [Tournefort] avait été laissée au Jardin du Roi. Je crois pouvoir lui attribuer diverses pièces, notamment de Guyane, ayant encore des étiquettes sur gros papier [...] », Hamy (Ernest-Théodore), <i>Les origines... op.cit.</i>, p. 33, note 3.</p> <p>Avant 1708</p>	

## Collection du Stathouder de Hollande, Guillaume V d'Orange-Nassau (1748-1806)

**Contexte historique :** Les troupes révolutionnaires françaises saisissent la collection du Stathouder de Hollande, qui constitue l'essentiel du fonds ethnographique du Cabinet des Antiques de la Bibliothèque nationale. La collection, dispersée en plusieurs lieux, est restituée à la Hollande en 1815, excepté quelques « insignifiants débris », comme le déplore Hamy.

**Bibliographie :** - Roux (Benoît), *Les collections royales d'Amérique du Sud... op. cit.*, pp. 11, 13, 42.  
- Jacquemin (Sylviane), *Objets des mers du Sud... op. cit.*, p. 118.  
- Hamy (Ernest-Théodore), *Les origines... op. cit.*, pp.22-26.

**Trajectoire des objets avant leur transfert au MET :** Hollande → 1795-96 : Muséum National d'Histoire naturelle → 1797 : Bibliothèque Nationale, Cabinet des Antiques → 1878 : MET.

N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Modes de fixation - Descriptions – dimensions.	Remarques – Datation	Inventaires correspondants
19	 71.1878.32.54  Recto-verso, 71.1878.32.200 *  Recto-verso, 71.1878.32.259 * Une étiquette de la typologie 1 a été décollée dans l'angle supérieur droit, au profit d'une étiquette de la typologie 2.  71.1878.32.39  Recto-verso, 71.1878.32.39 Voir aussi l'exemplaire reproduit au sein de l'article, ill.4.	<p>Collage sur l'objet ou sur des moitiés de cartes à jouer servant d'étiquette.</p> <p>Les numéros sont composés d'une lettre majuscule suivie d'un point puis de deux ou trois chiffres. Ils sont partiellement imprimés sur de petits morceaux de papier, bordés verticalement de bandes noires (plus épaisses à gauche qu'à droite). Les trois premiers caractères sont manuscrits à l'encre et moins visibles que les deux derniers. Ces étiquettes sont collées directement sur les objets (tailles alors plus importantes et variables, papier blanc) ou sur les cartes.</p> <p>Les numéros manuscrits notés sur les cartes, rédigées en néerlandais, sont différents des numéros imprimés.</p> <p>Dimensions variables.</p>	<p>Ce sont les numéros imprimés qui renvoient aux descriptions des archives, et qui sont « ceux du catalogue de la collection », non localisé.</p> <p>L'étiquette du numéro n'est pas toujours accompagnée d'une étiquette texte (71.1878.32.54).</p> <p>L'étiquette du numéro et l'étiquette texte peuvent être dissociées même si les deux sont présentes sur l'objet (71.1878.32.39).</p> <p>Un exemple de texte sur le recto de la carte à jouer, le verso étant imprimé.</p> <p>Certains objets identifiés comme appartenant à la collection n'ont ni l'une ni l'autre de ces étiquettes (71.1878.32.119, 71.1878.32.255).</p> <p>Avant 1795.</p>	<p>« État des objets d'histoire naturelle tirés du cabinet dit des raretés et renfermés dans les caisses intitulées A, B, C. », 1795, f°1r, Archives Nationales, sous-série AJ15 Muséum National d'Histoire Naturelle ; AJ15 / 836 [dossier 3].</p> <p>« Etat des objets d'histoire naturelle tirés du cabinet dit des raretés et renfermés dans les caisses intitulées HN Mélange ABC », Archives Nationales, série F 17 ministère de l'Instruction publique : F/17/3979.</p>






## Collection de Léon-Joseph GATAYES (1805-1877).

**Contexte historique :** L'origine de cette collection est inconnue. Compositeur, harpiste et journaliste, L.-J. Gatayes n'était a priori pas collectionneur, mais il a pu hériter de cet ensemble de plusieurs manières, la plus séduisante, quoique la moins probable, étant que les objets soient issus du Cabinet de curiosités des Bourbon-Conti dont il est un descendant illégitime. La collection devait rejoindre le Musée des antiquités nationales en 1907 mais elle n'y est finalement transférée qu'en 1922, avec une nouvelle répartition au profit du musée de Dieppe, sans qu'un lien entre la ville et la famille soit connu.

**Bibliographie :** - Roux (Benoît), *Les collections royales d'Amérique du Sud... op. cit.*, pp. 20-21.

- communication personnelle de Pierre Ickowicz, conservateur en chef au Château-Musée de Dieppe.

**Trajectoire des objets avant leur transfert au MET :** Famille Gatayes → 1922 : Musée d'Archéologie nationale → 1930 : MET.

N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Modes de fixation - Descriptions – dimensions.	Remarques – Datation	Inventaires correspondants
<b>20</b>	 71.1878.32.286  71.1917.3.87 D  71.1878.32.286  71.2012.0.3396*  71.1909.19.145*	<p>Collage sur l'objet.</p> <p>Deux types d'étiquettes correspondant à deux périodes différentes.</p> <p>- modèle ancien : rectangle de papier, cadré par des lignes continues noires tracées manuellement. En se croisant, les lignes forment des carrés dans les angles. Numéro au pochoir en chiffres noirs. Tailles fluctuantes, environ 2 cm de hauteur.</p> <p>- modèle plus récent : étiquette manufacturée. Cadre doré de style « art déco », à motifs de palmettes stylisées dans les angles. Numéro tamponné en violet. 2,7 x 1,7 cm</p>	<p>Les deux formes peuvent être présentes sur un même objet, les numéros sont alors distincts (voir ci-contre les étiquettes de l'objet 71.1878.32.286).</p> <p>Le doré est oxydé sur certaines étiquettes, mais le motif du cadre très particulier reste reconnaissable.</p> <p>Les numéros des étiquettes dorées sont parfois totalement effacés</p> <p>Les mêmes étiquettes sont présentes sur les collections Gatayes (ethnographiques et naturalistes) conservées au Musée de Dieppe.</p> <p>Avant 1907</p>	<p>Dossier « Gatayes » au Musée d'Archéologie nationale [1907-1925].</p> <p>Le catalogue de la collection, qui permettrait d'affiner la distinction entre les étiquettes, n'est actuellement pas localisé.</p>
<p><i>Aucune de ces étiquettes n'est associée à la collection 71.1930.54. qui inclut le fonds Gatayes. Tous les objets concernés doivent donc être réattribués. Voir le développement dans le chapitre « Etude de cas » de l'article.</i></p>				

## Musée de Marine du Louvre (1829-1938).




**Contexte historique :** Le Musée Dauphin, ou Musée de Marine du Louvre, ouvre en 1829. Il expose des collections en rapport avec la navigation, mais aussi des objets rapportés lors de voyages d'explorations. Des acquisitions sont aussi faites. L'unique salle réservée aux collections ethnographiques, sur les sept du musée, devient vite trop exigüe. En 1850 est créée l'**annexe ethnographique** grâce au conservateur Antoine Léon Morel-Fatio. Après son décès en 1871, la section est remise en cause, les objets n'étant pas considérés comme des œuvres d'art mais comme des curiosités. L'idée de transférer les collections au MET est évoquée, mais ce n'est que 30 ans plus tard qu'elles quitteront progressivement le Louvre au profit du Musée des antiquités nationales puis du MET, ou de musées de régions (Fontainebleau, La Rochelle, Cherbourg et Brest).

**Bibliographie :**

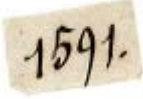

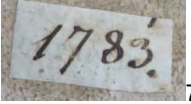
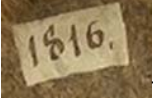




- Jacquemin (Sylviane), *Objets des mers du Sud...*, op. cit., pp. 54-110.
- Roux (Benoît), *Les collections royales...*, op. cit., pp. 16 à 18.
- Jacquin (E.), Annexe à l'instrument de recherche des archives des musées nationaux, Série EM, « Les Musées américain et ethnographique du Louvre », Juillet 1992.

**Trajectoire des objets avant leur transfert au MET :**

Musée du Louvre → 1907-1911 : Musée d'Archéologie nationale → 1909 et 1930 : MET

N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Modes de fixation Descriptions- Dimensions	Remarques – Datations	Inventaires correspondants
<b>21</b>	<p><b>Etiquettes Duhamel du Monceau et Louis Philippe :</b></p> <div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: center;">  <p style="margin: 5px 0;">71.1930.54.1127 Oc*</p>  <p style="margin: 5px 0;">71.1909.19.2 Am D</p>  <p style="margin: 5px 0;">71.1930.54.768 D</p> </div>	<p>Collage sur l'objet ou sur un support de parchemin.</p> <p>Etiquette ovale, dentelée, blanche et bleue. Le cadre est formé d'une double frise décorative : vers l'extérieur, des hachures rayonnantes ; vers l'intérieur, sur un aplat de bleu, succession de piques. Une seule ligne centrale, manuscrite à l'encre noire. Eventuelle précision à l'encre rouge sous le numéro. Le numéro est suivi d'un point.</p> <p>3 x 2,2 cm</p>	<p>Lorsque la nature de l'objet empêche le collage direct de l'étiquette, celle-ci est apposée sur une pièce de parchemin blanchi.</p> <p>La mention « LP », en capitales à l'encre rouge, indique que le numéro correspond à la partie Louis-Philippe de l'inventaire Duhamel du Monceau.</p> <p>D'autres capitales à l'encre rouge peuvent être inscrites, elles servent alors à distinguer l'objet au sein d'un lot enregistré sous un seul numéro d'inventaire (voir ci-contre l'exemple portant un « A »).</p> <p>Cadre légèrement décentré sur la surface de l'étiquette.</p> <p>Avant 1855</p>	<p><i>Inventaire Duhamel du Monceau [1830] et Louis Philippe (1834-1855)</i> Archives du Musée de la Marine (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac : D004864)</p> <p><i>Inventaire Louis Philippe recopié jusqu'en 1850.</i> Archives du Musée de la Marine (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac : D004865)</p>



<p><b>22</b></p>	<p><b>Etiquettes Morel-Fatio :</b></p>  71.1930.54.831 D *  71.1930.54.772 D  71.1909.19.2 Am D  71.1909.19.16 Am D  71.1930.54.1895	<p>Collage sur l'objet</p> <p>Rectangle de papier blanc manuellement découpé, numéro manuscrit à l'encre noire, suivi d'un point.</p> <p>Un exemple de taille plus importante écrit au crayon, semblant plus récent a été relevé.</p> <p>Dimensions variables : 2,2 x 1.2 cm pour l'étiquette 1591</p>	<p>Les numéros indiqués correspondent aux inventaires Morel-Fatio et mentionnent, selon les cas, soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le n° d'ordre,</li> <li>- le n° d'inventaire</li> </ul> <p>* Sur l'inventaire A, les objets ethnographiques sont saisis après les objets de Marine. Leurs numéros sont composés de deux éléments : un n° d'ordre puis un n° d'inventaire, séparés par un trait d'union. Le 1<sup>er</sup> objet ethnographique référencé dans l'inventaire A porte le numéro 1027-1, et le dernier le numéro 3786-2760.</p> <p>* Sur l'inventaire B, les objets ethnographiques ont théoriquement un numéro unique, entre 2761 et 3487, mais les numéros de Marine, de 1033 à 3038, peuvent aussi enregistrer des collections ethnographiques.</p> <p>Avant 1896.</p>	<p><i>Inventaire Morel Fatio A (1856)</i> [récapitulatif de tous les objets présentés dans l'annexe ethnographique en 1856, classés par aires géographiques.] Archives du Musée de la Marine (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac : D004862)</p> <p><i>Inventaire Morel Fatio B (1857-1944)</i> [inventaire par ordre d'arrivée des collections à partir de 1857, et jusqu'en 1896 pour les collections ethnographiques]. Archives du Musée de la Marine (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac : D004863)</p>
<p><b>23</b></p>	 71.1930.54.649 D  71.1930.54.678 D  71.1930.54.724 *	<p>Collage sur l'objet</p> <p>Etiquette octogonale blanche et bleue, à deux lignes. Le cadre est formé d'un épais liseré bleu doublé vers l'intérieur d'une frise composée d'ocelles, avec bande blanche de réserve sur le pourtour. Numéros écrits au crayon.</p> <p>3,1 x 1,9 cm</p>	<p>Idem à la typologie 22</p> <p>Questionnement quant à l'origine de ces étiquettes, peut-être apposées au Musée des antiquités nationales et non au Louvre.</p> <p>Cadre parfois décentré sur la surface de l'étiquette.</p>	<p>Idem à la typologie 22</p>

N° de la typologie	Exemples de cartels	Modes de fixation Descriptions- Dimensions	Remarques –	Inventaires correspondants
24	71.1930.54.1018D 71.1930.54.775 D Au verso :  71.1930.54.775 D 72.56195 *	Collage sur l'objet ou fixation par un lien à l'objet  Diversité des tailles et des supports	Les numéros initialement inscrits sont les numéros d'inventaire de l'inventaire Morel-Fatio A, auxquels ont été parfois ajoutés postérieurement les numéros d'ordre (voir le détail à la typologie 22)  Le MET et le Musée des antiquités nationales ont ajouté les numéros qu'ils ont attribués aux objets.	Idem à la typologie 22  Fiches d'enregistrement du MET Archives du Musée de l'Homme (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac).  Inventaire du Musée d'archéologie nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.

### Musée américain du Louvre (1850-1887).

**Contexte historique :** Plusieurs collections d'antiquités américaines étaient présentées dans l'annexe ethnographique du Musée de Marine du Louvre, où il est un temps envisagé de leur consacrer une salle dédiée. C'est le conservateur des Antiques Adrien de Longperrier qui est l'instigateur de ce musée autonome, inauguré en 1850. Les collections qui le composent (Franck, Latour Allard, Angrand, Lemoyne) sont déjà connues et réputées parmi les érudits. Elles sont acquises, ce qui atteste de l'intérêt du Louvre pour ces pièces qui, toutefois, souffrent de l'ambiguïté de leur classement, entre archéologie et ethnographie. Les collections sont reléguées dans un espace exigu dès 1860, puis quasiment inaccessibles dès 1870. Le débat sur leur transfert vers le MET sera finalement tranché face au manque d'espace au Louvre, et se fera en 1887.

**Bibliographie :** Guimarães (Susana) : *Le musée des antiquités américaines du Louvre (1850-1887), une vision du collectionnisme américain au XIXe siècle*. Mémoire de maîtrise, Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne, 1994. 114 p.




**Trajectoire des objets avant leur transfert au MET :**

Musée de Marine du Louvre [pour une part des collections] → 1850 : musée américain du Louvre → 1887 : MET

**Sources communes à l'ensemble de la collection :**

- Inventaire d'Antoine-Héron de Villefosse « Etat numérique des collections d'archéologie et d'ethnographie américaines cédées par le musée du Louvre au Musée d'Ethnographie du Trocadéro » archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac, D003156/41152,  
 - *Catalogue 12* du MET, Archives du Musée de l'Homme, Bibliothèque centrale du Muséum, copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac, D000552.

N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Modes de fixation Descriptions- dimensions	Bibliographie - Remarques – Datations	Inventaires correspondants
25	<b>Etiquettes Longperrier :</b> 71.1887.155.57	Collage ou fixation sur l'objet  Numéros au pochoir à l'encre brune, sur papier blanc	Longperrier (Adrien de) : <i>Notice des monuments exposés dans les salles des antiquités américaines au musée du Louvre</i> ,	Fiches manuscrites de Longperrier Archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac, D003445

	 <p>71.1887.115.252*</p>	<p>ou carton beige, manuellement découpés à la dimension nécessaire.</p> <p>1,3 cm de hauteur environ</p>	<p>Paris, 1850 puis 1852.</p> <p>1850</p>	
26	<p><b>Etiquettes MN :</b></p>  <p>71.1887.155.92</p> <p>71.1887.115.242*</p>	<p>Collage sur l'objet</p> <p>Etiquette ovale blanche et bleue, à deux lignes. Le cadre est formé d'une double frise décorative : vers l'extérieur, hachures rayonnantes, vers l'intérieur, frise d'ocelles. Les deux motifs sont séparés par une ligne continue. Manuscrite à l'encre noire.</p> <p>2,5 x 1,7 cm</p>	<p>L'étiquette indique, de haut en bas :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le nom du collectionneur</li> <li>- le n° MN (c'est-à-dire de l'inventaire national)</li> <li>- le n° Longperrier entre parenthèses</li> </ul> <p>Cadre légèrement décentré sur la surface de l'étiquette.</p> <p>Avant 1851</p>	<p><i>Livre MN du département des Antiques jusqu'en 1851.</i> Archives Nationales, 2DD17 et 6DD8</p> <p>Longperrier (Adrien de) : <i>Notice des monuments exposés dans les salles des antiquités américaines au musée du Louvre, Paris, 1850 puis 1852.</i></p>
27	<p><b>Etiquettes Napoléon III :</b></p>  <p>71.1887.155.55*</p> <p>71.1887.115.252*</p>	<p>Collage sur l'objet.</p> <p>Etiquette rectangulaire blanche et noire. Le cadre est formé de 3 liserés noirs d'épaisseurs différentes (deux fins entourent un plus épais), avec bande blanche de réserve sur le pourtour. La partie réservée à l'inscription est imprimée d'un N couronné sur la moitié supérieure. Numéro manuscrit sous l'impression, à l'encre noire.</p> <p>2,7 x 1,9 cm</p>	<p>Jusqu'en 1857</p>	<p><i>Inventaire Napoléon III, 1852-1857 (reconstitué postérieurement)</i> Archives Nationales, 6DD7</p> <p><i>Inventaire Napoléon III du musée américain, 1857 (n° 7092-8131)</i> Archives Nationales, 1DD140</p>



## Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye

**Contexte historique:** Le Musée des antiquités celtiques et gallo-romaines, créé en 1862, devient Musée des antiquités nationales en 1867. Une salle comparatiste y présente des objets ethnographiques qui s'enrichit par l'intermédiaire des ministères de la Marine et des Colonies, de voyageurs, par les dépôts d'autres institutions (Muséum en 1881, Louvre à compter de 1907) ou encore par acquisitions auprès de marchands. En 1910, Henri Hubert, conservateur, est chargé de sa réorganisation. La salle d'archéologie comparée existe toujours au sein du musée qui devient Musée d'archéologie nationale en 2005.

**Bibliographie** : - Jacquemin (Sylviane), *Objets des mers du Sud... op. cit.*, pp. 160-172.  
- Roux (Benoît), *Les collections royales d'Amérique du sud... op. cit.*, p.19.

**Transferts vers le MET** en 1881, 1885, 1909, 1930

### Les étiquettes de récolement des collections ethnographiques du Musée de Marine du Louvre

**Contexte de rédaction de ces étiquettes :**


Lorsqu'en 1905, le directeur du Musée des antiquités nationales étudie les modalités de transfert des collections ethnographiques du Musée de Marine du Louvre vers son institution, leur étiquetage est lacunaire et confus, rendant leur identification difficile. Il souligne l'absolue nécessité d'y remédier avant tout déplacement pour qu'aucune donnée ne soit perdue. Henri Hubert est alors chargé d'un récolement, durant lequel chaque objet est muni d'une étiquette indiquant sa nature et son numéro d'inventaire, à partir des inventaires Morel-Fatio qui en gardent la trace.

**Bibliographie** : - Jacquin (E.), Annexe à l'instrument de recherche des Archives des musées nationaux, Série EM, « Les Musées Américain et Ethnographique du Louvre », Juillet 1992, p. 4.

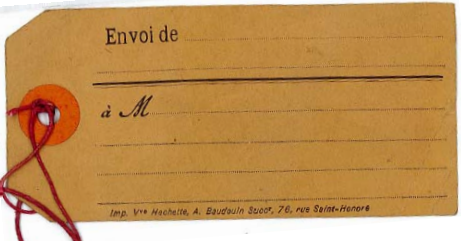


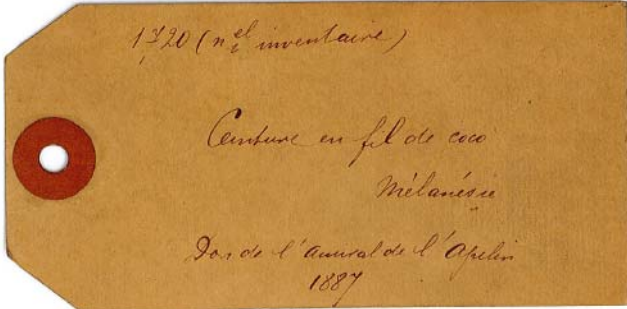
- Jacquemin (Sylviane), *Objets des mers du Sud... op. cit.*, pp. 105-110

- Cleyet-Merle (Jean-Jacques), « L'origine des collections océaniques du Musée des Antiquités Nationales », *Antiquités Nationales, bulletin publié par le Musée des Antiquités Nationales*, n°14/15, 1982/1983, pp. 106-116, p.116.

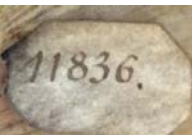

**Trajectoire des objets portant ces étiquettes** : Musée de Marine du Louvre, section ethnographique → 1907-1911 : Musée des antiquités nationales → 1909 et 1930 : MET





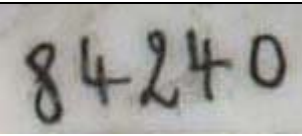
N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Mode de fixation - Descriptions- Dimensions	Bibliographies – Remarques- Datation	Inventaires correspondants
<b>28</b>	<p><b>Etiquettes de récolement :</b></p>  <p>71.1909.19.14* (n° Morel Fatio A)</p> <p>71.1909.19.92* (n° Morel Fatio A, n° continue MET, n° normé MET)</p>	<p>Fixation par un lien sur l'objet</p> <p>Deux types d'étiquettes cartonnées beiges, écrites à la plume : 1-orifice de fixation serti d'un œillet en papier orange 10,8 x 5,4 cm</p> <p>2- orifice de fixation serti d'un œillet métallique 10,2 x 4,7 cm</p> <p>Les versos sont imprimés de la mention « Envoi de.... »</p>	<p>Jacquemin (<i>Objets des mers du Sud...op.cit.</i>, pp. 44-45) qualifie ces étiquettes d'« anciennes étiquettes du musée Dauphin » [Marine du Louvre].</p> <p>Il s'agit en réalité des étiquettes de récolement du Musée des antiquités nationales, lors de sa prise en charge d'une partie des collections ethnographiques du Louvre (voir Cleyet-Merle et Jacquin). D'ailleurs certaines étiquettes, comme celles reproduites ci-</p>	<p><i>Inventaire Morel Fatio A (1856)</i> [récapitulatif de tous les objets présentés dans l'annexe ethnographique en 1856, classés par aires géographiques.] Archives du Musée de la Marine (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac : D004862)</p> <p><i>Inventaire Morel Fatio B (1857-1944)</i> [inventaire par ordre d'arrivée des collections à partir de 1857, et jusqu'en 1896 pour les collections ethnographiques] . Archives du Musée de la Marine (copie numérique aux archives du</p>



	 <p>verso, type 1</p>  <p>verso, type 2</p>  <p>72. 56.174* (n° Morel Fatio A, n° du musée d'archéologie Nationale)</p>  <p>71.1909.19.39 Oc* (n° Morel Fatio B). La mention « nouvel inventaire » est rare : s'il n'y a qu'un seul numéro, il correspond à l'inventaire Morel-Fatio B.</p>		<p>contre, mentionnent, outre les données de l'inventaire, celles portées sur le cartel.</p> <p>Pour les explications sur les numéros d'inventaire, voir la typologie 22.</p> <p>1905-1907</p>	<p>musée du quai Branly-Jacques Chirac : D004863)</p> <p>Inventaire du Musée d'archéologie nationale Archives du Musée d'archéologie nationale.</p> <p>Inventaires du MET</p> <p>Fiches d'enregistrement du MET</p> <p>Fiches à 10 points du MET. Archives du Musée de l'Homme (copie numérique aux archives du musée du quai Branly-Jacques Chirac).</p>
--	---	--	--	---

**Autres identifiants du Musée des antiquités nationales.**

N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Modes de fixation-Descriptions-Dimensions	Bibliographies-Remarques-Datations	Inventaires correspondants
29	 <p>71.1885.52.1 Oc D</p>  <p>71.1881.98.23 D</p>	<p>Collage sur l'objet</p> <p>Etiquette de papier blanc, rectangulaire aux angles coupés, manuellement découpée. Inscription à l'encre.</p> <p>1,8 x 1 cm</p>	<p>1869 (selon la date de l'inventaire)</p>	<p>Inventaire du Musée d'Archéologie Nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.</p>

30	 <p>71.1880.49.28 D</p>	<p>Collage sur l'objet</p> <p>Numéro manuscrit à l'encre sur papier.</p>	1875 (selon la date de l'inventaire)	Inventaire du Musée d'Archéologie Nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.
31	 <p>71.2012.0.3396*</p>	<p>Collage ou association à l'objet</p> <p>Morceau de papier découpé, éventuellement de récupération (impressions au verso), numéro manuscrit au crayon.</p>	Avant 1930	Inventaire du Musée d'Archéologie Nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.
32	 <p>72.55.968*</p>	<p>Association à l'objet</p> <p>Numéro au tampon encreur, dans un cadre.</p> <p>2,5 x 1,9 cm pour le cadre imprimé.</p>	?	Inventaire du Musée d'Archéologie Nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.
N° de la typologie	<b>Exemples de marquages</b>	Descriptions	Remarques-Datations	Inventaires correspondants
33	<p><b>Marquages jaunes :</b></p>  <p>72.56.216</p> <p>71.1909.19.47 Am D</p>	<p>Marquage en jaune ou plus rarement blanc.</p> <p>Certains marquages blancs peuvent jaunir par le vieillissement des liants, vernis, pigments...</p>	<p>Les marquages du Musée d'archéologie nationale se caractérisent sur une longue période par cette écriture régulière et ronde.</p> <p>Avant 1930.</p>	Inventaire du Musée d'Archéologie Nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.
34	 <p>71.1930.54.1801 D</p>	Marquage en noir	?	Inventaire du Musée d'Archéologie Nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.
N° de la typologie	<b>Exemples de cartels</b>	Description-Dimensions	Remarque	Inventaires correspondants

<p><b>35</b></p>	<p>72.17.612*</p> <p>72.84.802*</p>	<p>Carton épais, beige. Le cadre est formé de deux liserés noirs d'épaisseurs différentes (épais vers l'extérieur, fin vers l'intérieur), avec bande de réserve sur le pourtour. Inscription à l'encre noire.</p> <p>3,4 x 5,2 cm</p>	<p>Le numéro d'inventaire n'est pas toujours mentionné</p>	<p>Inventaires du Musée d'Archéologie nationale. Archives du Musée d'archéologie nationale.</p>
------------------	-------------------------------------	---	--	---

## Musée de l'Armée

**Contexte historique :** Le musée de l'Artillerie, né sous l'Ancien Régime, et le musée historique de l'Armée, créé en 1896, fusionnent en 1905 pour devenir Musée de l'Armée. Le musée de l'Artillerie conservait des collections extra-européennes, essentiellement issues de la Bibliothèque nationale et de particuliers, avant même d'ouvrir sa galerie ethnographique (1877-1917), pour laquelle une importante politique d'achats ou de confection d'objets par le musée est menée. Les étiquettes reproduites ci-dessous ne correspondent pas toutes à des objets exposés sur les mannequins de cette galerie.

**Bibliographie :** - communication personnelle de Mathilde Benoistel, adjointe au chef de service, département Experts et Inventaire du Musée de l'Armée, au sujet des catalogues et inventaires, et des dates de transferts vers le MET.  
 - Jacquemin (Sylviane), *Objets des mers du Sud... op. cit.*, pp. 173-185.  
 - Roux (Benoît), *Les collections... op. cit.*, pp. 22-24.  
 - Mouillard (Cécile), *La galerie ethnographique du musée d'artillerie (1877-1917)*, Mémoire de Master 1 [Jobert Barthélémy, dir.], Paris : Université Paris IV, 2007, 354 p.




**Transferts vers le MET :**






-pour les objets et certains mannequins de la galerie ethnographique : 1917 et 1932.  
 -pour des objets n'appartenant pas à la galerie ethnographique : transferts 1932.

**Remarques générales :** Les différents catalogues publiés des collections offrent des descriptions d'objets plus détaillées que les inventaires mais ne mentionnent pas, sauf exceptions, leurs informations administratives (noms des pourvoyeurs, date d'entrée dans les collections...), et ils utilisent leurs propres numérotations.

N° de la typologie	Exemples d'étiquettes	Modes de fixation-Descriptions-Dimensions	Bibliographies – Remarques – Datations	Inventaires et catalogues correspondants.
<p><b>36</b></p>	<p>71.1932.35.117 bis *</p> <p>71.1917.3.46 *</p>	<p>Fixation par un lien sur l'objet</p> <p>Etiquette beige, ovale, en carton très épais, manuscrite à l'encre noire. Le lien de fixation, rouge – parfois décoloré – est inséré dans l'épaisseur du carton.</p> <p>2 x 1,4 cm</p>	<p>Il semble que ces étiquettes soient majoritairement celles utilisées sur les objets présentés dans la galerie ethnographique.</p> <p>1877.</p>	<p>Inventaire du Musée de l'Armée. Archives du Musée de l'Armée</p> <p>« Inventaire manuscrit des mannequins du costume de guerre et de la galerie ethnographique » [s.d.] Archives du Musée de l'Armée</p> <p>Musée d'Artillerie. <i>Galerie ethnographique</i>. Paris : Imprimerie nationale, 1877, 64 p. [sans numérotation.]</p>



<p><b>37</b></p>	 <p>71.1917.3.29 D</p> <p>71.1909.19.54</p> <p><i>L'étiquette permet de réfuter le n° d'inventaire actuel.</i></p>	<p>Collage sur l'objet.</p> <p>Etiquette beige, ovale, de papier fin, manuscrite à l'encre noire.</p> <p>2 x 1,3 cm</p>	<p>Au sujet de l'étiquette 2715, voir McLendon (Sally), « Les ceintures de plumes californiennes », <i>Gradhiva</i> n° 29, 2001, pp. 77-85.</p> <p>Ces étiquettes ont aussi été utilisées sur les objets présentés dans la galerie ethnographique mais, semble-t-il, de façon plus marginale.</p> <p>1877.</p>	<p>Inventaire du Musée de l'Armée. Archives du Musée de l'Armée</p> <p>« Inventaire manuscrit des mannequins du costume de guerre et de la galerie ethnographique » [s.d.] Archives du Musée de l'Armée</p> <p>Musée d'Artillerie. <i>Galerie ethnographique</i>. Paris : Imprimerie nationale, 1877, 64 p. [sans numérotation.]</p>
<p><b>38</b></p>	 <p>71.1932.35.93 *</p> <p>71.1932.35.233 *. Recto-verso de la même étiquette montrant l'insertion de l'attache au cœur de l'épaisseur du carton.</p> <p>71.1932.35.240 *</p>	<p>Fixation par un lien sur l'objet</p> <p>Etiquette beige, ovale, en carton, manuscrite à l'encre noire sur ses deux faces.</p> <p>Le lien de fixation peut être inséré dans l'épaisseur du carton, ou transpercer l'étiquette.</p> <p>Les liens encore conservés sont métalliques.</p> <p>2 x 1,3 cm</p>	<p>Ces étiquettes sont beaucoup moins épaisses que celles de la typologie 36.</p> <p>Elles semblent ne pas identifier les objets de la galerie ethnographique.</p> <p>En fonction des exemples trouvés, utilisées au moins entre 1877 et 1916</p>	<p>Inventaire du Musée de l'Armée. Archives du Musée de l'Armée</p>
<p><b>39</b></p>	<p><b>Etiquettes Penguilly l'Haridon :</b></p>  <p>71.1932.35.184*</p>	<p>Collage ou fixation par un lien à l'objet</p> <p>Diversité des supports : sur les étiquettes de la typologie 36, ou sur du papier collé, le numéro, imprimé en noir est alphanumérique : Il est composé d'une lettre majuscule suivie d'un point, puis</p>	<p>Les lettres G à M correspondent à des typologies d'armes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- G : armures et défenses de corps</li> <li>- H : casques et défenses de tête</li> <li>- I : boucliers</li> <li>- J : lames, épées, armes blanches de poing</li> <li>- K : armes de choc (casse-tête...).</li> <li>- L : armes de trait (arcs, armes de</li> </ul>	<p>Penguilly l'Haridon (Octavien), <i>Catalogue des collections composant le Musée d'Artillerie</i>, Paris, 1860 (réédition en 1862). [classement par époques et catégories. Pour les collections extra européennes, les préfixes de G à M (armes) et P (objets divers) peuvent être rencontrés.]</p>

	 71.1917.3.11 D  71.1932.35.10 D <i>La description de l'objet I 89 du catalogue correspond.</i>	<p>d'un numéro.</p> <p>Le numéro peut aussi être imprimé sur des petites étiquettes ovales (1,5 x 1,2 cm), et dans ce cas, ne pas comporter de lettre en préfixe.</p> <p>Les numéros imprimés sur ces supports renvoient au catalogue de Penguilly l'Haridon.</p>	<p>jet...) - M : armes à feu portatives.</p>	
<b>40</b>	<p><b>Etiquettes Robert :</b></p>  71.1935.0.58 X  71.1917.1.86* <i>le lien métallique a détérioré le carton.</i>	<p>Collage ou fixation par un lien à l'objet</p> <p>Etiquette beige, ovale, en carton très épais. Lorsqu'un lien de fixation est présent, il est métallique, inséré dans l'épaisseur du carton. Le numéro alphanumérique est imprimé en noir. Il est composé d'une lettre majuscule suivie d'un point, puis d'un numéro.</p> <p>Les numéros imprimés sur ce support renvoient au catalogue Robert.</p> <p>2,7 x 1,4 cm</p>	<p>Le catalogue Robert reprend la même classification que celui de Penguilly l'Haridon, mais avec une numérotation différente.</p> <p>Il semble possible de distinguer à quel catalogue il est fait référence en fonction de la typologie de l'étiquette</p> <p>Vers 1889.</p>	<p>Robert (Antoine-Léon), <i>Catalogue des collections composant le Musée d'Artillerie en 1889</i>, 5 tomes, Paris, 1889-1893.</p> <p>Inventaire du Musée de l'Armée [les numéros du catalogue Robert ont été reportés sur l'inventaire]. Archives du Musée de l'Armée</p>
<b>41</b>	 <p>71.1932.35.117 bis * (deux étiquettes métalliques présentes sur le même objet : M. 2364, n° du catalogue Robert, et 2692, n° d'inventaire).</p>	<p>Fixation directe sur l'objet.</p> <p>Etiquette ovale, en métal blanc, numéro estampé.</p> <p>2 x 1,5 cm</p>	<p>Ce type d'étiquetage est toujours en usage aujourd'hui, en étant lié à l'objet.</p>	<p>Inventaire du Musée de l'Armée. Archives du Musée de l'Armée</p> <p>Robert (Antoine-Léon), <i>Catalogue des collections composant le Musée d'Artillerie en 1889</i>, 5 tomes, Paris, 1889-1893.</p>







